

Fribourg, le 8 janvier 2011

Seules les paroles prononcées font foi

Soirée des Rois 2011 de la Landwehr

Exposé du Conseiller d'Etat Erwin Jutzet, Président du Conseil d'Etat, Directeur de la sécurité et de la justice

Mesdames et Messieurs,
Chers Collègues,
Chers amis,
Cher invité surprise,

Il y a seize ans, en 1995, j'ai déjà eu le plaisir ou plutôt l'occasion de parler dans cette enceinte comme nouveau Président du Grand Conseil. C'était mon premier discours, j'avais le trac, je me rappelle bien, je suis arrivé tout juste à 19 heures, des fanfares jouaient déjà, je m'étais égaré, je m'étais trompé parce que j'étais d'abord allé à la piscine du Levant, à la rue où il y a la piscine, je ne savais pas encore qu'il y avait deux endroits qui s'appelaient le Levant.

Je savais qu'il fallait être ponctuel, le Président portait 2 chronomètres je crois, alors j'étais un peu paniqué. Ensuite, je vous ai parlé de l'utopie, qu'il faut avoir, aussi en politique, non seulement un réalisme, mais aussi des rêves, des utopies. Depuis, seize ans ont coulé sous les ponts, y a-t-il eu vraiment de grands changements, de petites réalisations de mes rêves, je crois que oui. Pensez à la nouvelle Constitution...non je ne veux pas énumérer toutes les changements. Le proverbe dit « rien du nouveau sous le soleil », mais le Pont de la Poya est en construction.

Remontons encore un peu plus loin dans le temps, il y a 2011 ans, lorsque les trois Rois mages Caspar, Melchior et Balthasar ont suivi une étoile qui les a menés à Bethléhem. Etaient-ils guidés par un intérêt scientifique, espéraient-ils déceler une révélation, un secret, suivaient-ils des inspirations reçues en rêve ? Je l'ignore, mais ils étaient fascinés par cette étrange étoile. Ils ne pouvaient pas faire autrement que la suivre. Ils emportaient avec eux des cadeaux, l'or, l'encens et la myrrhe. Des cadeaux précieux, de grande valeur, des symboles de leur admiration, de leur adoration, de leurs rêves.

Mais saviez-vous qu'il y avait encore un quatrième roi, qui a lui aussi vu cette constellation céleste, cette étoile si particulière, et qui l'a lui aussi suivie. On dit que c'était un Russe, qui s'était égaré dans la Taïga, et dont l'âme erre toujours dans ces vastes plaines où, en écoutant bien, on peut encore entendre parfois une triste mélodie.

D'autres disent que c'était un guerrier, un chevalier peut-être, un prince d'un pays européen, l'Espagne, la France, je n'en sais rien, qui s'était laissé séduire par les honneurs qu'offre l'armée, où il avait été promu jusqu'au rang de colonel. Il aurait été grièvement blessé lors d'une bataille

mais, en proie à la fièvre et aux infections, il n'aurait pas pu s'arrêter – en tout cas dans ses rêves – de suivre cette étoile miraculeuse.

Mais j'ai aussi entendu, ou est-ce que je l'ai rêvé, qu'un armailli de nos Alpes s'était laissé séduire et attirer par cette étoile. Il a pris son sac à dos plein d'Edelweiss et s'est mis en route, déterminé à suivre l'étoile coûte que coûte et à découvrir ce miracle. Il est tombé dans une tempête de neige, s'est cassé une jambe et a été sauvé par la fée de ses rêves. Il a entendu sa musique, s'est laissé enchanter par la flûte et est tombé amoureux, a fondé un foyer, a eu des enfants dont les arrière-arrière-arrière et arrière petits-enfants – bref des générations et des générations plus tard – ont fondé en 1804 la Landwehr à Fribourg. Faut-il dire que malheureusement, il n'a pas trouvé Bethlehem et n'a pas pu rejoindre les trois Rois mages ? Ou bien faut-il dire plutôt dire : heureusement qu'il s'est égaré, sinon il n'y aurait peut-être pas eu la Landwehr ? Je vous laisse juger. De toute façon, les Edelweiss seront flétries.

Pour sa part, le Corps de Musique de Landwehr occupe aujourd'hui une place bien à lui et de premier plan dans le riche paysage musical fribourgeois. Je ne suis pas un expert dans le domaine de la musique. Tout ce que je peux vous dire, c'est que j'ai un très grand plaisir à vous écouter et que la qualité de vos interprétations, sous la férule de votre Directrice Madame Isabelle Ruf-Weber, s'impose avec évidence à toutes celles et à tous ceux qui vous écoutent, qu'ils soient grands connaisseurs ou, comme moi, simples amateurs.

Diese musikalische Exzellenz hat Ihnen die Tore der berühmtesten Konzerthallen auf der ganzen Welt geöffnet. Es gibt nicht viele Formationen die, wie die Landwehr, im Teatro Colón in Buenos Aires, im Carnegie Hall in New York und im Century Theater in Beijing – um nur einige zu nennen – spielen durften.

Freiburg lebt ein reiches kulturelles Leben, insbesondere ein musikalisches, aber nicht nur. Ich bin sehr glücklich, dass Jean-Theo Aeby heute Abend Ehrengast bei uns ist. Cher Jean-Theo Aeby, avec votre modestie fribourgeoise congénitale, vous revendiquez votre statut d'amateur, mais il y a des films dits d'amateurs qui nous touchent et nous font rêver bien plus que les superproductions dont on veut nous abreuver à longueur d'année.

Vous vous voyez comme un « passeur d'émotions », quelle belle définition. En effet, avec votre attention et votre respect, vous arrivez à toucher le cœur de ceux et de celles qui paraissent dans vos films, qu'ils soient Bolzes ou peintres de poyas (peut-être des descendants de notre armailli ?), et vous arrivez aussi à émouvoir ceux et celles qui regardent vos films. J'espère que votre nouveau film aura autant de succès que le précédent. Continuez, ne nous privez pas de votre talent !

Selon la jolie formule de la Bible, le quatrième Roi « s'en était allé par le chemin de toute la terre ». Il a fait son chemin en le perdant, puisque, comme l'écrit le poète :

*« Voyageur, le chemin
C'est les traces de tes pas... »*

Chères Landwehriennes, Chers Landwehriens,
Je vous souhaite une année 2011 pleine de succès, de voyages et d'amitiés !
Merci de votre attention et vive la Landwehr !